

L'auteur tibétain suivi par Schiefner semble avoir embrouillé à plaisir cette façon si simple de résumer la légende : d'après lui, Êlâpatra n'ose se présenter au Buddha ni « sous sa forme naturelle, ni sous la forme d'un brahmane » — pourquoi d'un brahmane ? Nous le saurons bientôt; — il arrive donc sous l'aspect d'un empereur

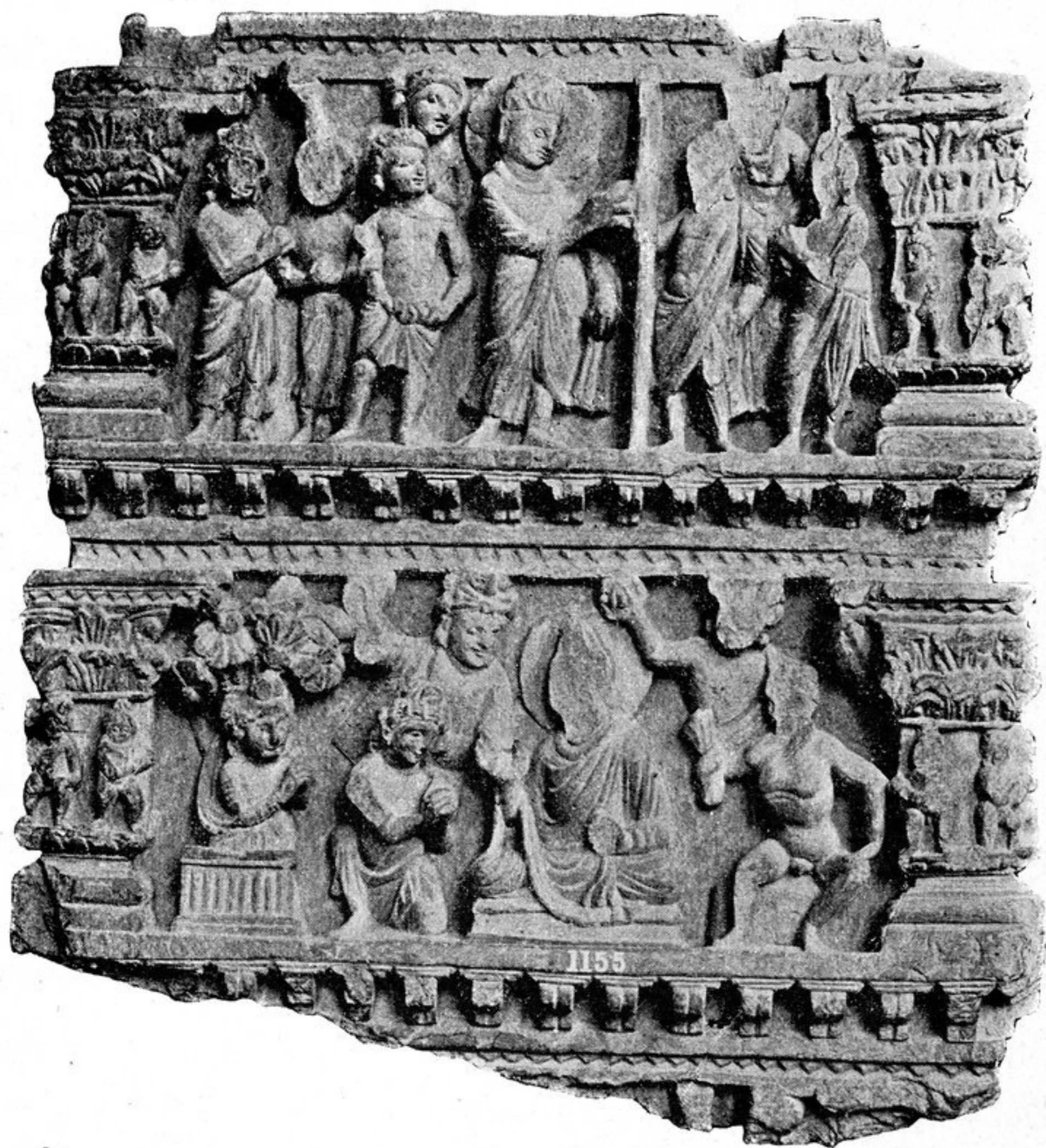


FIG. 251. — a. LA VISITE DU NAGA ÊLÂPATRA; b. LE MESURAGE DU BUDDHA.

Musée de Lahore, n° 1155. Provenant de Karamâr. Hauteur : 0 m. 42.

suzerain du monde (*cakravartin*), sur quoi le Buddha le réprimande, et il reprend alors son corps de serpent, mais pas avant que le Bienheureux n'ait préposé Vajrapâni à sa garde. Nous trouvons heureusement, dans la version chinoise du *Mahâbhiniṣkramaṇa-sûtra*, un texte plus clair en même temps qu'une autorité meilleure : ici Êlâpatra vient d'abord sous son incarnation animale « dont la queue